llants. Au perdre de une seule nt en fufrappent à ng de tout les Algondans la sa grande e. L'autre n tour son me il était il est prée sa hache s tombe à tous ceux

e confrère
, les pieds
, le pieds
, e le coup
e la main
n aveugle
l s'écrie :
ête, on se
l ses liens
ux sur la

rend à sa

puissante libératrice ses justes actions de grâces. La protection du Ciel ne parut pas avec moins d'éclat sur les Algonquins. Quoiqu'ils eussent tué dix Iroquois et fait trois prisonniers, ils ne perdirent pas un seul homme; et, ce qui est plus extraordinaire encore, aucun d'eux ne reçut la moindre blessure dans ce furieux combat. Il serait difficile de représenter la vive allégresse des colons de Villemarie au retour de leur concitoyen, surtout lorsqu'ils lui entendirent raconter les circonstances de sa délivrance, bien propres à ranimer dans tous les cœurs la confiance en Marie. « Il n'a pas été méconnaissant « de ce bienfait, dit le P. Jérôme Lallemant, ne « pouvant entendre parler de la sainte Vierge

« sans fondre en larmes, et publiant sans cesse

« les merveilles qu'elle a opérées pour sa déli-

« vrance, car il devait périr dans cette attaque « par la grêle de balles qui sifflaient à ses oreilles

« et qui jetaient par terre tous ceux qui étaient

« autour de lui (1).»

Mais le fruit le plus durable et le plus étendu que produisit cette délivrance, ce fut d'accréditer dans tout le Canada la dévotion envers la Sainte-Famille, et de préparer les voies à l'établissement de cette confrérie, qui se répandit bientôt partout. Le P. Chaumonot, rappelé à

(1) Relation de 1662 et 1663, p. 75 et suiv.

XIV.
M. de Laval
propage
par tout
le Canada
la dévotion
à la SainteFamille.